

*omnibus*, cœur de Slave pour chérir son troupeau de Slaves et gagner leur confiance et leur affection.

Le programme peut faire reculer même des vaillants. Il a séduit l'âme apostolique de plusieurs jeunes prêtres canadiens français. Le Saint-Siège a béni leur courage et concédé tous les indulgences nécessaires.

C'est ainsi que le 6-19 septembre 1911, dans un village perdu de la Galicie orientale, MM. Desmarais et Joseph Jean, nés au Canada en 1885, ordonnés prêtres dans leur patrie en 1910, après avoir achevé leur période de formation, quittaient le rite latin — celui de leur enfance, de leur première Communion et de leur première messe — et célébraient solennellement la messe en rite paléoslave. C'était dans la modeste église paroissiale de Krechow, au milieu des robustes et fiers paysans qui, par l'ensemble de leurs qualités physiques, rappellent si bien leurs ancêtres, les Cosaques de l'Ukraine. Les hommes, excellents cavaliers, toujours chaussés de grandes bottes et tout de blanc habillés, redressaient leur haute taille pour contempler avec orgueil ces Français qui devenaient Ruthènes volontairement et par amour pour les Ruthènes.

A leur peuple les pasteurs de la paroisse, les Basiliens uniates, donnaient ce jour-là une éloquente leçon de choses sur la catholicité de l'Église. Leurs novices et leurs étudiants, groupés dans le chœur, entre l'iconostase et l'autel, autour des deux célébrants canadiens français, le révérendissime higoumène qui les assistait lui-même, et surtout la présence même de ces jeunes prêtres substituant au *Gloria in excelsis* de leur rite passé le *Slava* des Ruthènes, tout cela faisait bien comprendre à la foule recueillie que l'unité dogmatique de la foi n'a rien à craindre de la diversité des rites.

Les paroissiens de Krechow sont bien favorisés par la répétition de cette leçon. C'est au noviciat uniате de leurs Pères Basiliens que viennent se former tous les futurs apôtres des émigrés canadiens. Quelques semaines avant MM. Desmarais et Jean, un Rédemptoriste belge avait conclu par une cérémonie aussi solennelle son initiation à la liturgie paléoslave. Quelques mois plus tôt, d'autres Canadiens avaient frayé la même voie et d'autres suivront.

Le 15 août 1910, Mgr Adélarde Langevin, de la Congrégation